

Les aventures de Ruben Jablonski

Les aventures de Ruben Jablonski racontent l'histoire d'un jeune Juif allemand libéré à la fin de la Seconde Guerre mondiale du ghetto ukrainien de Moguilev-Podolski. Il se lance dans un périple qui le conduit de la Roumanie aux États-Unis, en passant par l'Ukraine, la Turquie, la Palestine et la France. Les caractéristiques de l'écriture romanesque de Hilsenrath, volubile, épique, parfois crue, tout comme son humour souvent ravageur, se retrouvent dans ce livre qui occupe pourtant une place singulière dans son œuvre. Il la contient en effet tout entière en puissance. Et, au commencement, il ne peut y avoir autre chose que la vocation d'écrivain. À peine sorti du ghetto, le jeune Jablonski ne veut pas être fourreur ou plongeur. Il ne veut pas non plus témoigner. Il veut écrire un roman sur le ghetto et il ne restera pas en place tant qu'il n'aura pas inventé un style qui lui soit propre pour mener à

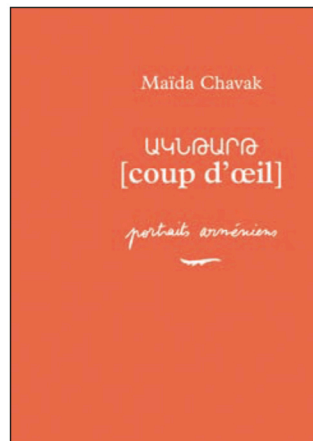
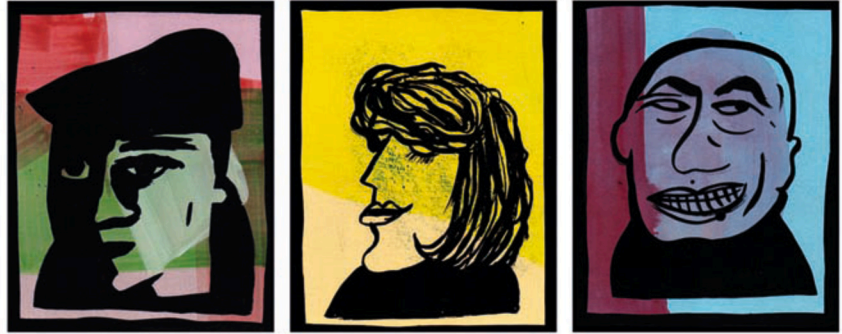
bien son projet d'écriture. Son odyssée est aussi une façon d'absorber l'histoire du monde, en trempant son encre dans la mémoire du XX^e siècle aux deux guerres mondiales, la première mettant fin aux empires austro-hongrois, ottoman et russe, la seconde donnant naissance à un nouvel ordre mondial. Le jeune

Ruben est en quête d'un style capable de prendre en compte, dans ce qui émerge des ruines, les traces des mondes engloutis et des peuples détruits par les génocides. Ce style dans lequel se déploiera l'œuvre en gestation, c'est bien celui de Hilsenrath. Le lecteur ne sera donc pas surpris de retrouver dans *Les aventures de Ruben Jablonski*, l'évocation du génocide arménien et les prémices du Conte de la dernière pensée, roman qu'il a consacré à 1915. ■

Isabelle Kortian

Edgar Hilsenrath, *Les aventures de Ruben Jablonski*, éditions Le Tripode (traduit de l'allemand par Chantal Philippe), 19 €.

84 portraits arméniens et quelques histoires



Au printemps 2016, Maïda Chavak a dessiné 240 portraits dont 84 sont publiés dans ce petit livre plein de charme, *Coup d'œil*. Ils sont inspirés de personnages croisés un instant, une heure ou beaucoup plus en Arménie et aux alentours, et pour certains accompagnés d'un petit texte plein d'humour et d'authenticité. Toute ressemblance entre ces caricatures et des personnes réelles est loin d'être fortuite... ■

C. B.

Coup d'œil (portraits arméniens), Maïda Chavak, Contours éditions, 23 €.
Ouvrage en vente à la Braderie Chêne les

9 et 10 décembre et au Salon du livre de Marseille du 8 au 10 décembre.
Plus d'infos sur les points de vente: www.maidachavak.com/

Chanteur de liberté

Un recueil de poèmes en arménien par Agop Karakaya.

Dans son recueil *Chanteur de liberté*, Agop Karakaya réunit des poèmes écrits en arménien, ayant pour sujet : l'Arménien et sa souffrance, l'exil, la déportation et les massacres, ainsi que l'homme, l'amour, la nature, la liberté et la lutte pour la conserver. Poète rebelle et philosophe, Agop Karakaya publie là son 5^e recueil, avec en préface un texte de l'astronome Agop Terzan et à la fin un article littéraire qu'avait écrit en 1996 Kévork Kaharacian, pour la sortie du premier recueil de poésies d'Agop Karakaya, *Loin, au-delà de l'horizon*. ■

